Frédéric Elsig, Cäsar Menz *et al.*, Konrad Witz : le maître-autel de la cathédrale de Genève, histoire, conservation, restauration, Genève, Éditions Slatkine, 2013

Claire Bosc-Tiessé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/4289>

DOI : 10.4000/perspective.4289

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Claire Bosc-Tiessé, « Frédéric Elsig, Cäsar Menz *et al.*, Konrad Witz : le maître-autel de la cathédrale de Genève, histoire, conservation, restauration, Genève, Éditions Slatkine, 2013 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 15 avril 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/4289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.4289>

Frédéric Elsig, Cäsar Menz *et al.*,
*Konrad Witz : le maître-autel de la
cathédrale de Genève, histoire,
conservation, restauration*, Genève,
Éditions Slatkine, 2013

Claire Bosc-Tiessé

RÉFÉRENCE

Frédéric Elsig, Cäsar Menz *et al.*, *Konrad Witz : le maître-autel de la cathédrale de Genève, histoire, conservation, restauration*, Genève, Éditions Slatkine, 2013

- 1 Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif mené pendant plus de dix ans autour des volets mobiles d'un triptyque qui devait orner le maître-autel de la cathédrale Saint-Pierre de Genève et dont l'importance artistique, comme symbolique, dans l'histoire de la ville est retracée en introduction. Réalisés par Konrad Witz et son atelier en 1444 sur la commande de l'évêque de Genève, François de Metz, ainsi que l'indique avec certitude des inscriptions portées sur les cadres, il s'agit de deux panneaux d'environ 1,50 mètres sur 1,70 mètres, peints recto verso, aujourd'hui conservés au Musée d'art et d'histoire de Genève. La partie centrale, sans doute constituée de statues, a été détruite lors de l'iconoclasme protestant de 1535. Dès 2002, un groupe de recherche s'est attelée à l'étude de ce fleuron de l'art genevois qui a conduit à la restauration des volets en 2011 et 2012.
- 2 L'ouvrage remonte le temps, s'interrogeant d'abord sur l'évolution des différentes réceptions de l'œuvre à travers les époques, détaillant ensuite les opérations de restauration et de conservation menées dès le XVI^e siècle jusqu'à celle de 2011 et 2012, avant de détailler les questions de technique et de style révélées par cette dernière et de revenir sur l'iconographie et la place de cette œuvre dans un contexte progressivement élargi : du décor de la cathédrale à la production artistique régionale.
- 3 La relecture des nombreuses réinterprétations de l'œuvre opérées par les restaurations anciennes – qu'elles soient décriées, comme celle de Julie Bourdet entreprise en 1835, ou toujours de référence comme celle réalisée en 1915-1917 par Frederick Bentz qui avait documenté ses choix par des textes et des photographies – et la réalisation de nouvelles analyses technologiques ont permis de reconsidérer le style de l'artiste. Cette vue nouvelle sur l'interprétation toute personnelle que fait Witz de l'*ars nova* venu des anciens Pays-Bas, d'un point de vue technique tout autant qu'iconographique, conduit aussi les auteurs à relire le contexte artistique et politico-religieux dans lequel la vie des arts s'est développée à Genève et dans le duché de Savoie à la suite du concile de Bâle (1431-1449) et dès lors que des Genevois ont accédé à la dignité pontificale. Ce livre fait ainsi partie des travaux encore trop rares qui intègrent réellement l'étude technologique à l'histoire de l'art.